

PORTRAIT

Marie-Eve Fehlbaum, l'amour de la scène

Marie-Eve Fehlbaum a passé toute son enfance et son adolescence à Saint-Aubin avant de partir à Paris pour suivre une formation professionnelle dans le domaine de la comédie musicale et du théâtre. Rencontre avec cette jeune artiste de 27 ans qui revient régulièrement à La Béroche.

«Depuis toute petite, j'aime chanter. Il faut dire que j'ai toujours baigné dans le monde de la musique. Je me souviens que mon père me chantait souvent des morceaux le soir pour m'endormir en s'accompagnant à la guitare. Deux de mes grands-oncles et mon grand-père faisaient également partie du groupe musical «Les Dominos.» A l'adolescence, Marie-Eve Fehlbaum prend des cours de chant et s'inscrit à des stages de comédie musicale proposés par l'association Evaprod avant que l'école homonyme n'ouvre ses portes à la Chau-de-Fonds. «J'ai intégré la troupe. J'ai joué dans «Oliver Twist», «Fame», et «Un violon sur le toit».

Après avoir obtenu une maturité commerciale et avoir voyagé pendant une année, la jeune femme se pose des questions quant à son avenir professionnel. «Au début, j'ai hésité à faire de ma passion pour la comédie musicale un hobby à côté de mon travail. Mais c'est une discipline qui demande beaucoup de temps, de travail et d'investissement et je sentais que ma place était dans la création artistique et non dans un bureau. Je me souviens que c'est le jour du Nouvel-An 2012, alors que je jouais «Fame», que j'ai pris la décision de faire de ma passion mon métier et de partir à Paris pour me former professionnellement.»

Incarner des personnages

Marie-Eve s'inscrit à l'École de comédie musicale de Paris dans laquelle elle travaille durant trois ans chant, musique, théâtre, mime, clown et polyphonie musicale. «J'ai énormément appris au cours de ces années de formation. De plus, l'école engage des professeurs qui sont actifs professionnellement dans le domaine du théâtre et de la comédie musicale ce qui nous permettait d'avoir un aperçu de la scène parisienne et de recevoir leurs témoignages sur le métier. Nous avons joué trois spectacles au cours de la der-

nière année, dont notamment «Edward aux mains d'argent», une adaptation du film en comédie musicale.»

Comment la jeune artiste s'est adaptée à sa nouvelle vie dans la capitale française? «La transition n'est pas simple quand on arrive dans une grande ville où la vie est plus stressante et plus dure. Mais sortir du cocon familial et d'un milieu très protégé m'a fait du bien. Cela m'a permis de m'affirmer.»

La comédie musicale est un art exigeant puisqu'il réunit trois domaines artistiques différents: le chant, le théâtre et la danse. C'est son amour du chant qui a tout d'abord conduit la jeune femme dans cette activité et puis, rapidement, elle se prend également de passion pour l'interprétation des personnages. Elle décide donc d'approfondir ses connaissances dans le domaine théâtral en suivant une année de formation dans un conservatoire municipal de Paris. «L'incarnation des personnages est un domaine immense. Il faut se mettre à la place de nos personnages, les comprendre, avoir une grande empathie pour eux et leur prêter corps et voix pour les faire exister. C'est un travail sans fin, une découverte constamment renouvelée, c'est la projection de la vie sur scène. En fait, c'est un métier que l'on pourrait faire pendant plusieurs vies, explique la jeune femme avec enthousiasme. Je pourrais travailler tout le temps et il faut parfois que je me force à m'arrêter et prendre un peu de temps pour ma vie privée également.»

Projets en cours

Actuellement, Marie-Eve partage la scène avec le comédien Romain Tomas dans «Un concours de circonstance». La pièce est jouée au Théâtre des Blancs-Manteaux à Paris, mais la troupe est également venue donner ce spectacle sur la scène de la Tarentule à Saint-Aubin en mai 2016. Ils espèrent trouver de nouvelles dates de représentation prochainement dans la région. Elle participe également à l'atelier-troupe Musidrama, qui allie formation et troupe théâtrale, et qui prépare pour mai 2017 une pièce musicale sur «Jack l'Eventreur».

A côté de cela, la jeune artiste présente également un spectacle interactif pour enfants dans un petit théâtre parisien «Le prince Aubert a disparu» avec deux



Marie-Eve Fehlbaum, qui a entamé une carrière professionnelle de chanteuse et de comédienne à Paris, revient régulièrement à Saint-Aubin où se trouvent ses racines.

Photo: Jérémie Lamarch

autres comédiens. «Les enfants sont un public très formateur, ils ne mentent pas et on voit tout de suite leurs réactions», précise-t-elle.

De plus, afin de compléter ses revenus, la comédienne travaille dans la restauration à midi et donne également des représentations de chant sur mandat pour des associations ou des organismes privés. Bref un emploi du temps bien rempli pour une jeune artiste qui ne manque pas d'énergie!

Une famille soudée

Marie-Eve n'en oublie pas pour autant sa famille restée à La Béroche. «Je reviens très régulièrement à Saint-Aubin pour rendre visite à mes proches. Ils viennent également me voir à Paris. J'ai la chance d'avoir une famille soudée. Quand je suis partie, mes parents se sont demandés si cette expérience allait durer, mais ils m'ont toujours soutenue dans ce que je

faisais et c'est une chose très importante pour moi.» Son entourage trouve-t-il la jeune femme changée depuis son installation dans la ville lumière? «Mes amis se moquent un peu de mon accent qui, paraît-il, est devenu parisien. Même si, au début, j'ai dû gommer mon accent neuchâtelois en travaillant certains rôles en France, j'ai également une sorte de «mimétisme d'accent», autrement dit, je prends facilement l'accent du lieu où je me trouve. Mais cela, je ne le fais pas exprès», explique-t-elle en souriant.

Le cœur de la jeune femme balance entre sa région natale et la ville lumière. «J'ai mes racines ici, dans le canton de Neuchâtel. C'est toujours chez moi et j'ai beaucoup de plaisir à y revenir régulièrement. Je me sens également chez moi à Paris où je vis avec l'homme qui partage ma vie. Finalement, c'est un peu comme si j'avais deux maisons.»

Claire-Lise Borel

L'Ongle Rit
Sara Fragnoli
styliste ongulière
modelage d'ongles
soins-mains & pieds
Mode & accessoires
Murdines 2 - 2022 Bevaix - Tél. 079 707 71 17

Le bois, matière vivante.
Fenêtres en tous genres
PVC - Bois-métal
Bois
Menuiserie Charpente Vitrerie
Jean-Daniel Böhm
Boudry - Rue des Lières 3 - Tél. 032 842 10 46

www.lagrappe-milvignes.ch 
La Grappe soutient les sociétés locales de Milvignes
Votre groupe d'entente communale
et a déposé un amendement au budget 2017 pour augmenter la subvention communale à celles-ci.

**Couverture, ferblanterie
façades ventilées
étanchéité**

032 846 16 30

GOTTBURG.CH
Le toit, c'est nous!

